rapport d'une observation

comuniqué a l'academie par Mr Boucherau chirg: major de royal cavalerie, concernant un cavalier qui a rendu un noyau de cerisse en toussant, sans s'etre aperçu ~~quil~~ de l'avoir ~~eut~~ avalé, il dit meme quil y avoit plus de deux ans quil n'en avoit mangé, ni verte ni seche, ce qui me fait croire que ce pouroit bien etre une pierre qui en avoit ~~t~~ la figure ———

rapport tout ce que l'observation communiqué a l'academie par Mr Boucherau offre de particulier, est que le corps etranger rendu par la personne qui en fait le sujet, ait eté introduit dans le poumon, sans qu'elle s'en soit apperçue par les accidens formidables qui arrivent en pareil cas, puisquil n'a pu dater luy meme de l'introduction de ce corps, que par la pesanteur quil a ressentie dans ce viscere deux ans auparavant son expulsion. si ce fait n'est pas unique, il est du moins tres rare, puisque de tous les auteurs qui ont traité cette matiere, il n'y en a point qui ne raportent tous les accidens auxquelles leurs malades ont eté exposé. c'est aussi ce que l'experience journaliere nous confirme, lorsqu'en avalent des alimens il en passe par hazard dans le larynx, il survient aussitot une toux plus ou moins violente selon la nature la figure et le volume du corps introduit, et qui ne cesse que lorsque ~~cette~~ partie s'est debarassé de ce qui l'incommodoit. c'est la a ce que je crois le seule point qui puisse interesser dans cette observation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Tout le que l'obßervation communiqué a l'academie par Mr Boucherau offre de particulier, est que le corps etranger rendu par la perßonne qui en fait le sujet, ait été introduit dans le poumon, sans qu'elle s'en soit apperceue par les accidens formidables qui arrivent en pareil cas, puisquil ná pu dater luy meme de l'introduction de ce corps, que par la pesanteur quil a resenti dans ce visçere deux ans auparavant son expulßion. si ce fait n'est pas unique, il est du moins tres rare, puisque de tous les auteurs qui ont traité cette matiere, il n'y en a point qui ne raportent tous les accidens auxquelles leurs malades ont été exposé. C'est aussi ce que l'experience journaliere nous confirme, lorsque en avalant des alimens, il en passe dans le larynx, il survient aussitot une toux plus ou moins violente selon la nature le volume et la figure du corps introduit, et qui ne cesse que lorsque cette partiée s'est debarassé de ce qui l'incommodoit. c'est a ce que je crois le seul point qui puisse interesser dans cette obßervation

Majault

ARC 30 d 2 n° 45

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE